



Isabelle Canivet

accès
libre

Bien rédiger pour le **web**

... et améliorer son référencement naturel

Préface et contribution
de Sébastien **Billard**

EYROLLES

Préface

Étrange paradoxe pour un référenceur que d'avoir à écrire – pour une fois ! – sans se soucier des moteurs de recherche, dans un ouvrage qui traite précisément d'écriture web et de référencement éditorial. Mais s'agit-il véritablement d'un paradoxe ? Pas si sûr. En y regardant bien, il n'y a pas, d'un côté, une écriture papier et, de l'autre, une écriture web ; pas plus qu'il n'existe une écriture pour les moteurs qui serait fondamentalement différente de celle pour les utilisateurs. Non. Il y a juste une adaptation de l'écriture aux spécificités du média. D'ailleurs cette entrée en matière – sans avoir été pensée pour – est plutôt bien optimisée pour le référencement, ne trouvez-vous pas ?

Quand Isabelle m'a proposé de préfacier son livre, je dois avouer que cela a d'abord été une grande satisfaction à titre personnel, et qu'il me soit ici permis de la remercier. Mais surtout, j'y ai vu la continuation d'un mouvement qui semble s'opérer depuis quelques années maintenant, et auquel j'espère avoir très humblement pu contribuer.

En caricaturant – mais pas tant que ça – référenceurs et rédacteurs vivaient auparavant dans des mondes séparés. Les référenceurs n'avaient qu'un intérêt très limité pour la chose éditoriale, ne voyant dans le contenu qu'un substrat dans lequel placer leurs mots-clés. Les rédacteurs, eux, ne voyaient dans le référencement qu'une activité vile, entravant leur créativité. Puis, à peu près au même moment où le Web a commencé à s'intéresser aux standards et à l'accessibilité, référenceurs et rédacteurs ont commencé à évoluer, et le concept d'écriture web s'est développé. En 2001 naissait ainsi le site redaction.be, à l'initiative de Jean-Marc Hardy. Des livres sur le sujet sont également parus, je pense par exemple à *Écrire pour le web* de Sébastien Bailly (2003) et *L'écrit Web, traitement de l'information sur Internet*, de Joël Ronez (2007) qui, s'ils sont avant tout des manuels de rédaction, insistent déjà sur la nécessité de bien écrire pour être référencé.

Le livre d'Isabelle Canivet, argumenté et abondamment illustré, poursuit ce rapprochement entre écriture et référencement, au point que je ne sais même pas s'il faudrait parler de « référencement éditorial » ou de « conception-rédaction web orientée référencement ». Les anglophones, pragmatiques, ont eux adoptés le terme de *SEO copywriting*. Qu'importe les mots, la distinction est très probablement superflue et la finalité de toute façon bien la même : satisfaire à la fois les moteurs et les utilisateurs, les premiers cherchant eux-mêmes à satisfaire les seconds. (On remarquera au passage comment écriture web et référencement naturel s'inscrivent tous deux dans une démarche « centrée utilisateur ».)

Si les méthodes et objectifs du rédacteur et du référenceur convergent, il ne faudrait pas interpréter mon propos comme suggérant que ces deux métiers sont amenés à fusionner. Leurs champs d'expertise, s'ils se recoupent, restent bien spécifiques. Aussi, ne demandez pas à un référenceur de créer l'intégralité de vos contenus, ou à un rédacteur de prendre en charge votre visibilité dans les moteurs de recherche. Par contre, faites-les travailler main dans la main et il est très probable que le succès soit au rendez-vous. Et si vous n'êtes pas concerné par le recours à des spécialistes, alors faites en sorte de devenir un peu référenceur et un peu rédacteur, en mettant en application les conseils prodigués dans cet ouvrage !

Sébastien Billard

Référencement, Design & Cie

<http://s.billard.free.fr/referencement/>